

Sépultures 1815-1940



Auteur
Claude Verrier

Mise en page et
Numérisation :
Roger Neveu

Cimetière St-Frédéric

JEANNINE FORTIN
1923 — 1974
EPOUSE DE
GERARD HOULE
FILLE DE
BLANCHE ROY
JOSEPH FORTIN

SUZANNE FORTIN
1953 — 1997
EPOUSE DE
LOUIS SAVOIE
FILLE DE
JACQUES FORTIN
HUBERT RENE

CLEMENCE ROY
1903 — 1997
FILLE DE
LUCIEN ROY
FERDINANDA CÔTE

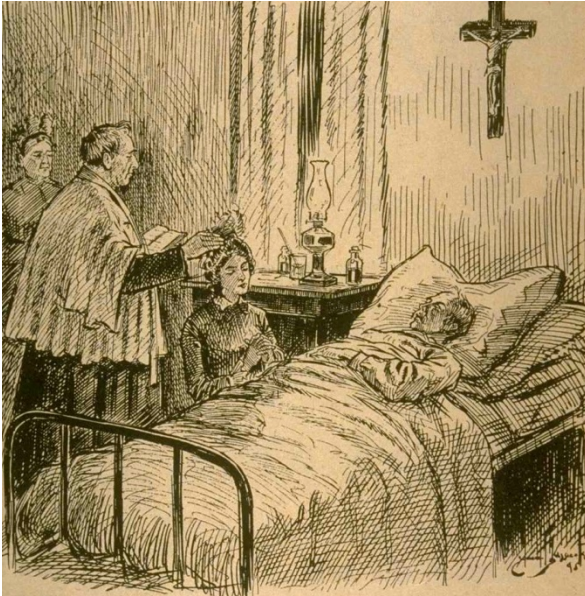
La mortalité d'un humain fait partie du cycle de la vie; la cessation de la vie et l'après font partie inhérente de la vie quotidienne des individus et de la collectivité. Entre 1800 et la Révolution tranquille, la religion catholique est omniprésente au Canada français; selon cette doctrine, l'humain vit sur la terre en fonction de l'Au-delà (Ciel), i.e. gagner son ciel. Les officiels de la religion catholique (prêtres, curés, évêques) rappellent constamment à leurs ouailles, entre autres, lors des retraites paroissiales dirigées par des prédicateurs, l'univers de Satan et les terreurs de l'enfer, par conséquent du péché et les splendeurs et beautés du Ciel, à la condition que St-Pierre lui ouvre la porte. Même encore récemment, sous Duplessis, les membres du clergé soulignaient que le Ciel est bleu, et l'Enfer est rouge.

Dans ce contexte catholique, la famille est la cellule centrale de la société. Ainsi, les parents, les enfants et les grands-parents se préoccupent du passage de leur proche entre la vie terrestre et la vie éternelle. Il y aura tout un rituel mis en place empreint de respect à l'égard du défunt.

MORTALITÉ

À la période du XIX^e siècle, la mort est ultra présente dans la vie pour plusieurs raisons, entre autre, la science et la médecine en sont à leurs premiers balbutiements ou tâtonnements. Nous constatons que les décès de mère en couche ou dans un délai de 60 jours après l'accouchement atteignent des sommets. Aussi la mortalité infantile est importante; selon Jean Milot, le taux de mortalité infantile passe de 274 à 20 par 1 000 naissances entre 1900 et 1969. Ces enfants 0-3 ans meurent principalement de gastroentérite, rougeole et tuberculose; la gastroentérite fauche ces petites vies, vu l'absence de technique et procédé pour la conservation du lait. Il faut attendre 1916 pour qu'il y ait découverte du procédé de stérilisation par pasteurisation du lait et application concrète de la pasteurisation du lait. Quelques années tard, il y a création du Conseil d'Hygiène au niveau provincial. Le XX^e siècle voit des percées fulgurantes pour l'amélioration et la prolongation de la vie, et au Québec dans la foulée de la Révolution tranquille, la population vivra la mise en place de l'assurance-maladie et de l'assurance-hospitalisation. À partir des années 1960, l'hospitalisation et le décès à l'hôpital deviennent une situation courante puisque l'accessibilité est pour tous.

Notre Québec de cette période jusqu'en 1940 est majoritairement rural. Avant la mort d'un individu, la famille demande au curé de venir à la maison pour administrer les sacrements.



L'agonisant doit recevoir le sacrement de Pénitence (maintenant le sacrement du Pardon) pour demander à Dieu le pardon de ses péchés et le dernier sacrement de la Foi catholique, l'Extrême-Onction (le sacrement des Malades).

Puis, les membres de la famille font le constat de la mort très souvent en utilisant la technique de l'absence de souffle sur un miroir.

Le décès constaté, l'information se transmet au curé qui informe la population de la paroisse en faisant sonner le glas à l'église avec un code particulier dans certaines paroisses (selon le nombre de tintements)

Les derniers sacrements

BANQ TR

pour homme- femme ou enfant. Évidemment, le curé veille à transmettre l'information lors des offices religieux. Lors de l'invention de la radio, une émission quotidienne énonce la nécrologie.

RITUEL de l'exposition du corps



Exposition de M. Langlais

Coll. Verrier-Langlais

Jusqu'aux années 1940, le corps du défunt est préparé pour l'exposition d'une durée app. de trois jours par des membres de la famille, et parfois par un entrepreneur en pompes funèbres. Le défunt est habillé avec ses plus beaux atours. De plus, des symboles religieux sont disposés tels un chapelet entre les mains jointes du défunt et un scapulaire autour de son cou.

L'exposition du défunt se fait à la maison, habituellement dans la pièce centrale ou au salon. À la porte de la maison, il y a suspension d'un crêpe noir de même qu'aux fenêtres de la pièce où le

corps est exposé; dans le cas d'un enfant, tout est en blanc, signe de pureté. Près du cercueil, un bénitier et des chandelles sont installés. Ainsi, chaque visiteur bénit le défunt.

Toute musique est interdite dans la maison et ce sont des chuchotements à voix basse qui sont de mise en guise de respect. Les membres de la famille habillés en noir (robes- habits-cravates



Exposition d'un enfant revêtu de son trousseau de baptême. Coll. Verrier

et chemises blanches) accueilleront les membres de la parenté, les voisins et les amis venus manifester leurs sympathies. Le corps du défunt est veillé jour et nuit et des prières sont récitées à intervalles réguliers, dont le chapelet au début de chaque heure. Ces prières sont effectuées pour intercéder auprès de Dieu pour le défunt afin de raccourcir sa période au Purgatoire.

Entre-temps, les formalités du service religieux sont fixées : le jour, l'heure, et la catégorie du service ou de la sépulture à l'église. Selon les Archives de la paroisse St-Frédéric en 1900, il y a la Petite Sépulture hiérarchisée selon 5 classes et la Grande Sépulture.

La cinquième classe de la **Petite Sépulture** coûte 10. \$ tandis que la première classe coûte 35. \$. Pour cette première catégorie, il est stipulé : l'office est à 9h. avec la Grande-Messe des Anges à l'étage supérieur - diacre et sous-diacre (2. \$)- Ornaments et parure au maître-autel avec 4 flambeaux, 20 bougies et 6 cierges – Orgue (1. \$) -4 chantres (2.50 \$) célébrant (2. \$)- Fossoyeur (1. \$)- servants (.50 \$)- Fabrique 13. \$- et Casuel Curé (13. \$). Tandis que pour la cinquième classe de la Petite Sépulture, la cérémonie se déroule au sous-sol: il y a moins de parure, moins de cierges et de bougies, 2 chantres au lieu de 4, et les sommes perçues par la Fabrique et le curé sont moindres.

Pour la **Grande Sépulture**, le coût est de 125. \$. Dans le document d'Archives, il y est spécifié : Office à 10 h.- Messe des Morts harmonisée et Messes basses aux autels latéraux, Diacre et sous-diacre- Parure toute de noir- Ornaments de première classe- Bougies aux brûleurs- Cierge aux petits autels- Orgue – 5 cloches. Les tarifs sont ventilés de cette façon : célébrant 3. \$- Diacre et sous-diacre 4. \$ - Célébrants de messe basse 6. \$- Fossoyeur 3. \$- Luminaire 1. \$- Organiste 10. \$- Chant .50 \$- Servants .50 \$ - Fabrique 46.25 \$ et Casuel Curé 46.25 \$.

Le jour de l'office religieux, on récite de nombreuses prières, puis on dépose le corps dans un cercueil dont le couvercle est vissé. Pour se rendre à l'église, on dépose la tombe sur un véhicule tiré par des chevaux. Vers 1880, la Fabrique achète les corbillards. Le corbillard était normalement blanc pour un enfant et noir pour un adulte. Nous verrons assez rapidement l'apparition des entrepreneurs en pompes funèbres. Il faut attendre la décennie 1930 pour un corbillard automobile.



Départ du cortège de Mme Mary Jane Mc Conville, épouse de Joseph Louis Gonzague Manseau, notaire pour l'église St-Frédéric, le 2 juillet 1892 (Fonds S.H.D.)

Le cortège funèbre se met en place selon un certain protocole : la personne en autorité vis-à-vis le défunt puis vient l'entrepreneur en pompes funèbres portant chapeau haut de forme et redingote et marchant du côté du porteur de la croix, les porteurs (au nombre de 6 ou de 8), puis la famille immédiate du défunt selon l'ordre de naissance et finalement la fratrie également selon l'ordre de naissance, la parenté, les amis, puis les représentants des diverses associations dont le défunt faisait partie; entre autres, Les Dames de Ste-Anne, La ligue du Sacré-Cœur, etc.

Selon la catégorie de service choisie, le bedeau et les religieuses si présentes dans la paroisse s'acquittent de préparer l'église ; elle est garnie par des draperies noires ou violettes, bougies, cierges, etc. Le célébrant, revêtu d'habits sacerdotaux noirs, accueille le cercueil drapé d'un linceul noir à l'arrière de l'église; puis il est amené à la nef entouré de cierges. Et parallèlement les cloches, au tintement lourd et lent, sonnent.

Toute la messe, les prières et chants entre autres le Miserere et le Dies Irae se font en langue latine jusqu'au milieu des années 1960 pas seulement lors des funérailles, mais dans toutes les cérémonies religieuses tout au long de l'année à l'échelle du monde.

A la fin de la cérémonie, il y a signature du registre attestant du décès par les représentants désignés de la famille. Pour la période jusqu'en 1940, la femme n'est pas autorisée à signer, ce sont le fils aîné et le frère du défunt. Notons ici que dans le cas du décès du chef de la famille, c'est le fils aîné qui est désigné l'héritier de la terre ou des biens du défunt.



Funérailles le 12 février 1952, à l'église St-Frédéric, du Major Rosaire Lupien, fils d'Alexis Lupien et de Rosilda Salois, décédé le 8 février 1952 à Yokohama Japon. (Fonds Sigouin)

Pour le décès d'un enfant baptisé, c'est la Cérémonie des anges ou messe des anges. Cet enfant est habillé de blanc dans un cercueil blanc, et ce cercueil est déplacé dans un corbillard blanc. C'est seulement au concile Vatican 11 (décennie 1960) que l'Église autorise cette cérémonie pour les enfants non-baptisés. Avant cette période l'enfant non-baptisé n'a pas le droit de pénétrer dans l'église, ni dans la portion du cimetière bénie; selon la croyance, cet enfant se retrouvait dans les limbes, lieu flou en attente de la rédemption ce qui explique l'ondoisement du bébé dès la mise au monde.

ENTERREMENT CIMETIÈRE

Puis après l'office religieux, un cortège funèbre prend forme et il se rend à pied au cimetière au lot de la famille ou à la fosse commune. Le cimetière, espace appartenant à la Fabrique et géré par celle-ci, est un territoire béni; chacune des familles peut y acheter un lot et y installer un monument funéraire ou une Croix. Nous devons noter que dans chaque cimetière catholique, il y avait une section non consacrée, i.e. non bénie pour les enfants morts sans baptême qui sont aux limbes, les inconnus et les suicidés. Le fossoyeur a préparé l'espace, et la famille a pu choisir si elle désirait une fausse tombe avec une somme additionnelle de 1 \$.



Départ pour le cimetière d'une dépouille dans le corbillard de M. Albert Milot sur la rue du Couvent (devenue rue Marchand) avec en arrière-plan le presbytère St-Frédéric (Fonds Gervais)

Lorsque le décès survient en hiver, il n'est pas possible de creuser la terre gelée pour ensevelir le défunt. Il faut attendre la saison printanière pour retourner la terre et creuser. Alors, la dépouille du défunt est entreposée gratuitement au Charnier (à l'entrée du cimetière) ou à la cave de l'église en attendant la saison plus douce. Le curé planifiera, le moment venu, la corvée de l'inhumation de concert avec le fossoyeur, les familles des défunts et les voisins; les pelles et pioches sont réquisitionnées pour cette corvée de creusage répondant au nombre de dépouilles entreposées. La collectivité et les familles concernées revivent tristement ces moments d'inhumation tout en se consolant en sachant que la dépouille de leur être cher est rendue dans son lieu définitif de repos terrestre.

Au cimetière, le prêtre procède à la récitation des prières et à la bénédiction de la fosse devant la famille. Dès que le cercueil est descendu dans la fosse, chacun des membres de la famille lance un peu de terre sur la tombe du disparu.



Funéraille 1922

Coll. Verrier-Langlais

Cimetière Catholique Romain de Drummondville

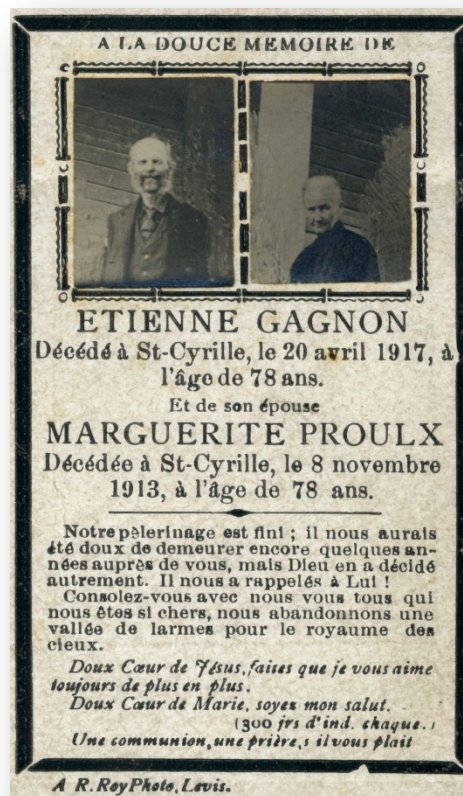
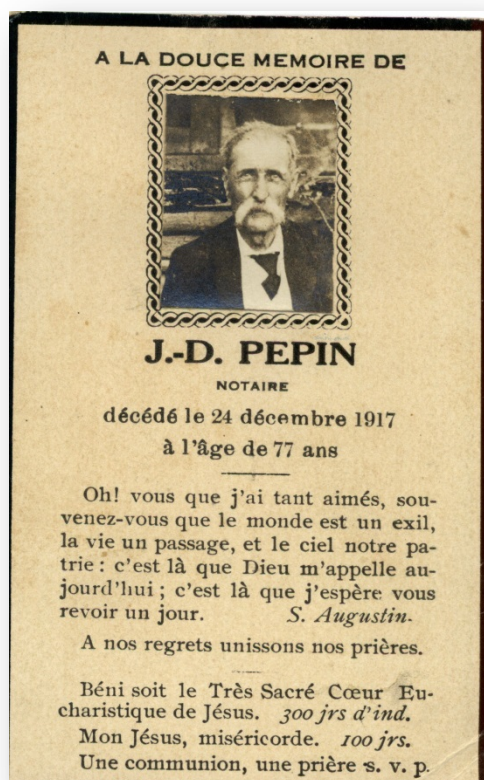
Cimetière St-Frédéric

Stèles funéraires



DEUIL

Suite à cet enterrement, la veuve porte le deuil de son mari, c'est-à-dire qu'elle s'habille en noir pendant au moins un an, puis pendant un autre six mois, elle passe au gris, puis au blanc; également, elle porte une coiffe noire, puis une voilette noire. Le veuf porte la cravate noire et parfois le brassard noir en signe de deuil. Nous avons constaté en travaillant la généalogie de certaines familles que la période de veuvage diffère lorsqu'il y a la présence de plusieurs enfants et leur âge; en effet, un veuf avec plusieurs enfants (parfois huit- neuf) dont certains en bas âge se remarie très rapidement. Des cartes mortuaires et des stèles permettent à la parenté et aux amis de se remémorer les défunts.



Coll. Verrier-Langlais

MESSE DES MORTS

À chaque année au moment du jour des morts (le 2 novembre), une célébration de la Messe des morts s'effectue le premier dimanche de novembre permettant aux paroissiens et aux familles des défunts d'exprimer leur attachement et de poursuivre leurs prières pour le salut de l'âme du disparu. Puis après cette messe, la Crieée pour les Âmes se déroule sur le parvis de l'église. Cette dernière consistait en mettre en vente des produits de la ferme. L'argent perçu par la vente des produits est utilisé pour faire chanter des messes à la mémoire des défunts

pouvant séjourner au Purgatoire; ces messes permettent d'alléger le séjour de supplices au purgatoire d'un défunt et lui permettent d'aller au ciel plus rapidement.

Également en novembre, les familles des défunts ajoutent la prière De profundis à l'intention de leur défunt à leur prière du soir.

Habituellement un an plus tard, à la période du décès du défunt, les membres de la famille soulignent le décès de la personne par une messe anniversaire.



La prière en famille

Coll. BANQ T.R.